

# Jean-Paul Mailly, secrétaire général de FO, en meeting hier soir au Pradet « Un super plan d'austérité est à venir »

**Dans une interview à paraître aujourd'hui dans le Figaro Magazine, Nicolas Sarkozy annonce son désir de faire un référendum sur le système d'indemnisation du chômage. Quelle est votre première réaction ?**

Cette manière d'aborder les choses n'est pas la bonne. Si cette initiative se confirme, elle pose deux problèmes. Primo : cela donne encore le sentiment de stigmatiser une catégorie de la population avec le refrain : s'il y a du chômage c'est parce que les gens se complaisent dans leur chômage. Comment peut-on croire que c'est un plaisir d'être

au chômage ? Deuzio : je ne suis pas persuadé que le référendum soit le meilleur outil démocratique. Il y a une logique binaire. Pour que cela devienne un vrai outil démocratique, il faut que tous les électeurs aient le même degré d'informations. C'est rarement le cas. A mon avis, nous allons entendre des vertes et des semaines qui arrivent...

**En avait-il parlé lors du sommet social du 19 janvier auquel vous avez participé ?**

Non. Au sommet social, les sujets qui fâchent ont été évités.

**Était-il utile ?**

Je ne suis pas partisan de ces grandes messes. Il y a beaucoup de scénarisation et de communication. Vu les annonces à la sortie du sommet, à savoir les 100 M€ pour le chômage partiel et la création d'une banque de l'industrie, il n'était pas nécessaire. On pouvait très bien en discuter simplement avec le ministre du Travail. Ce n'est pas dans les sommets que l'on bosse le plus...

**La création de la TVA social a aussi été annoncés quelques jours après le sommet... (il coupe) Il ne nous en avait pas parlé non plus.**

élections : on va avoir droit un super plan d'austérité.

**Si Sarkozy l'emporte ?**  
Quel que soit le résultat.

**Pour qui FO va rouler ?**  
Nous respecterons la neutralité syndicale et l'indépendance de notre organisation. Vous ne m'entendrez jamais prendre position.

**À l'inverse de Bernard Thibault (CGT) qui a annoncé soutenir Jean-Luc Mélenchon...**  
Je ne suis pas d'accord avec cette démarche. Un syndicat n'a pas à donner de consigne de vote. Nous ne sommes pas des directeurs de conscience.

**Quel bilan tirez-vous de ce quinquennat ?**  
Pendant cinq ans, tout s'est décidé à l'Élysée.



(Photo Patrick Blanchard)

Avant, nous avions un conflit fort avec un gouvernement et le Président se plaçait au-dessus. Le Premier ministre servait de fusible ! Aujourd'hui, quand on a un conflit c'est avec le Président ! Les luttes sont plus dures.

**Est-ce que le dialogue social a progressé ?**  
En quantité, il y a eu beaucoup de dialogue. Le reste...

**Propos recueillis par DAMIEN ALLEMAND**  
dallemand@varmatin.com